

ELECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

19^{me} Circonscription du Nord (Cantons de St-Amand et Valenciennes-Nord)

PARTI SOCIALISTE S. F. I. O.

Aux Electeurs et Electrices de la 19^{me} Circonscription !

Mes Chers Amis,

Permettez moi de m'adresser à vous ainsi, car vous êtes mes amis.

Je pense être, en effet, des candidats qui viennent aujourd'hui solliciter vos suffrages, celui qui vous connaît le mieux, et qui par voie de conséquence, est le mieux à même de vous apprécier.

Né dans le Canton Rive droite de SAINT-AMAND, j'y ai passé toute ma jeunesse et y garde les meilleurs de mes amis.

Conseiller général du Canton Rive Gauche de SAINT-AMAND, j'en connais les besoins et les vicissitudes pour vivre journellement parmi ses habitants.

Amené par mes obligations professionnelles à m'attacher à VALENCIENNES, je suis chaque jour dans le Canton Nord dont j'ai pu apprécier la chaude sympathie qu'il m'a toujours manifestée.

Je pense donc être celui des candidats en présence, qui connaît le mieux vos besoins et vos espérances.

La tradition veut que la profession de foi d'un candidat contienne le programme de ce candidat.

Je voudrai simplement vous donner quelques considérations tant sur le plan national que sur le plan local.

Sur le plan national, tout d'abord,

Les derniers mois que nous avons vécus, démontrent suffisamment que notre pays avait besoin d'institutions nouvelles car par le jeu de la coalition des extrémistes de droite et de gauche, il devenait impossible pratiquement de gouverner utilement le pays.

Notre démocratie allait à la dérive et si elle n'a pas sombré, si elle est aujourd'hui sur la voie de la guérison, c'est bien grâce à deux facteurs déterminants, la présence de DE GAULLE à la tête du gouvernement et la collaboration de Guy MOLLET.

Ce que certains étrangers appellent aujourd'hui «le miracle français» doit être poursuivi par une politique qui soit humaine et juste dans la Fraternité sociale.

Aux ouvriers, cette politique doit amener le plein emploi, et faire disparaître les menaces de chômage qui s'amoncellent à l'horizon. Elle doit leur garantir un salaire et une retraite décentes.

A la jeunesse, elle doit apporter des raisons d'espérer par une politique d'investissements véritablement rentable.

A la vieillesse, elle doit donner la certitude d'un avenir paisible.

Les différents problèmes économiques, financiers et sociaux qui seront à résoudre dans les mois qui viennent ne sauraient l'être, à coups de clairon, et il ne suffit pas de se mettre à l'ombre du Général de GAULLE pour croire résolus tous ces problèmes

Seule une politique de grandeur mise au service du peuple et en dehors des petites divergences personnelles ou religieuses peut donner au pays la place qui lui revient.

Seule une véritable politique sociale peut nous amener à concrétiser les espoirs que nous formulons en la V^{me} République.

Sur le plan local, ensuite,

Je pense avoir démontré au cours de ces cinq dernières années, à mes amis de SAINT-AMAND, que dans la mesure de mes possibilités, j'étais à la pleine disposition de tous, de quelque bord politique ou philosophique qu'ils soient.

Si vous me faites l'amitié de m'envoyer siéger à l'Assemblée Nationale, je vous promets seulement de faire le maximum pour sauvegarder les intérêts de nos trois cantons et à travers eux, de tous ceux qui travaillent que ce soit à l'Usine, aux champs, ou dans leurs boutiques.

Je ne me dissimule pas la difficulté de cette tâche, mais avec votre appui et surtout votre confiance, j'entends la mener à bien.

Je veux être convaincu que les hommes de bonne volonté de nos trois cantons auront à cœur de m'aider à participer à la réalisation d'une République enfin véritablement fraternelle et humaine.

Georges DONNEZ

Avocat au Barreau de Valenciennes

Conseiller Général du Nord

Maire de Saint-Amand

Vu le candidat suppléant

Firmin POUILLE

MAIRE D'AUBRY